

# Nyon et Morges Saint-Prex: les demies sous la loupe

**LNB** Dimanche, au Rocher (17h) et au Cherrat (15h), les équipes de La Côte entament leur demi-finale de play-off. Avant une potentielle finale 100% lémanique, les deux coachs décryptent leur série respective.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

## NYON - VILLARS

→ En demi-finale, le BBC Nyon retrouve son meilleur ennemi, Villars, son bourreau lors de la dernière finale. Cette saison, les Fribourgeois ont souvent poussé les Vaudois dans leurs retranchements, en atteste ce tir au buzzer de Benoit Hayman pour remporter leur première confrontation de la saison. «Villars est une bonne équipe avec de bons joueurs. Ils sont bien coachés et bien organisés et il ne faut pas oublier qu'ils sont champions en titre», relève le coach nyonnais Alain Attallah. Et peu importe si Nyon, au vu des 22 victoires en 25 matches cette saison, fait figure de favori. «Bien sûr que si c'était du foot, on serait champions depuis longtemps, rigole le technicien du Rocher. Mais il faut garder en tête qu'on est en play-off. Désormais, ce n'est pas la meilleure équipe qui gagne mais c'est celle qui est la plus concentrée, qui en veut le plus, celle qui répond présent le jour J.»



L'expérience de Stefan Ivanovic pourrait s'avérer précieuse pour le BBC Nyon. ARCHIVES SIGFREDO HARO

## MORGES SAINT-PREX - MEYRIN



Le jeune meneur Ismaïl Conus parviendra-t-il à tirer son équipe vers les sommets? ARCHIVES CEDRIC SANDOZ

→ Seulement septième de la saison régulière, Meyrin Basket a réussi l'exploit des quarts de finale en sortant les Pully Lausanne Foxes M23 aux forceps. En gagnant deux fois à l'extérieur, les Genevois se sont ouverts les portes des demies face à Morges Saint-Prex, également vainqueur au bout du suspense et pas passé loin de la sortie. «On est deux miraculés, admet Michel Perrin, coach des Red Devils. Ce n'est qu'une demi-surprise de retrouver les Genevois à ce stade de la compétition. L'arrivée de deux joueurs en début d'année a redonné une bonne dynamique à Meyrin.» Et comme les confrontations entre les deux formations se sont, à chaque fois, jouées dans les ultimes secondes (55-54 et 68-67), cette série est difficile à pronostiquer. «Les équipes ont un peu changé depuis nos premiers matches, note Michel Perrin. Cette confrontation est vraiment imprévisible, les matches peuvent être très ouverts comme très fermés.»

## LE DUEL N'DOYE - SLAUGHTER

Véritable match dans le match, cet affrontement entre Maleye N'Doye (Nyon) et Larry Slaughter (Villars) vaudra son pesant d'or. L'Américain de Villars est un véritable monstre à rebonds, gobant tout ce qui traîne autour du panier, mais le Sénégalais a la carrure pour le contrecarrer. «Et on a William Van Rooij ou Rashad Smith qui peuvent aussi faire le boulot sur ce poste-là. Ça sera une belle bataille, surtout que les joueurs se connaissent bien», relate le coach nyonnais. Et lorsqu'on lui demande quelle sera la tactique adoptée par les pensionnaires du Rocher pour bloquer le puissant Américain, Alain Attallah répond malicieusement: «Je préfère que ça ne sorte pas dans les journaux.» Toujours est-il que plus Larry Slaughter sera loin du panier et privé de ballon, moins il sera dangereux.

## LE JOUEUR THOMAS BUGNON

Et si le joueur le plus important de Villars n'était pas celui qui explosait les statistiques – et les arceaux de ses adversaires – à chaque match? Bien sûr, Larry Slaughter est un athlète fantastique, mais c'est bien Thomas Bugnon, à la mène, qui tire toutes les ficelles, détient les clés du jeu et goupille la plupart des schémas. «C'est le véritable cerveau de l'équipe et il a déjà une certaine expérience», reconnaît Alain Attallah. Excellent tireur à trois points, le meneur de poche (171 cm) est le maître à jouer des Fribourgeois. Cette saison, comme les dernières années d'ailleurs, il distille les caviars comme personne avec plus de cinq offrandes par match à ses coéquipiers. «C'est un joueur très intelligent, expose le coach du Rocher. Il faudra s'en méfier parce que c'est un joueur clé pour Villars.»

## L'ATOUT LE BANC NYONNAIS

Plusieurs Nyonnais ont beau avoir connu des ennuis de santé cette saison, Alain Attallah n'a jamais paniqué. Et ceci notamment parce qu'il peut compter sur une profondeur de banc qu'aucune autre équipe ne peut égaler. «Ces blessures du début de saison ont été un mal pour un bien, ça nous a permis de faire jouer le banc et les jeunes.» Les juniors ont ainsi pris du galon et les plus anciens ont été responsabilisés. «Sur tous nos matches, on a une grosse contribution du banc et sur tous les postes», glisse encore le coach nyonnais. En quart de finale, les pensionnaires du Rocher ont une nouvelle fois démontré toute leur puissance collective. Sortis du banc, le sniper Nicolas Jotterand et le virevoltant Benoit Hayman ont tour à tour brisé les rêves de Fribourg M23. Alors, à qui le tour dimanche?

## LE DUEL CABOT - LES SNIPERS MORGIENS

Dimanche, les spectateurs présents au Cherrat pourraient bien avoir droit à un duel de snipers entre Juan Cabot Simaro et l'armada morgienne (Erard, Winston et Rahier en tête). L'Espagnol, arrivé en février à Meyrin, est particulièrement adroit dans l'exercice du tir longue distance. «Il a une qualité technique et un shoot magnifique. Tout le monde le redoute», lâche Michel Perrin. Il l'a encore prouvé mercredi dernier en sortant un 6/6 du parking lors du match III décisif des quarts de finale. Mais les Morgiens ont du répondant. «Il faudra que nos shooteurs soient adroits, en confiance et surtout patients. Avec leur défense de zone, on aura des tirs ouverts. Si on est maladroit, ça va devenir compliqué, analyse le coach morgien. Mercredi dernier, les Lausannois ont perdu parce qu'ils n'ont pas su convertir leurs occasions.»

## LE JOUEUR ALEXANDRE LEFRANC

Sans faire de bruit, le Français est tout de même le meilleur pointeur de Meyrin cette saison. Depuis le tour intermédiaire, Alexandre Lefranc tourne même à près de 25 points par match. Capable de jouer au poste 1 ou 2, la plupart des pénétrations et décalages au cœur de la défense morgienne vont souvent venir de sa main experte lors des confrontations à venir. Les Morgiens vont donc se relayer pour museler le Français, à commencer par le meneur titulaire, Ismaïl Conus, solide défenseur. «Il est un peu en dedans depuis quelques matches mais Valentin Erard a fait un gros travail sur Rogelja en quarts de finale et Julien Rahier a le physique pour en faire de même en sortie de banc. Contenir leurs gros joueurs sera une des clés du match», conclut le coach Michel Perrin.

## L'ATOUT LA RAQUETTE MORGIENNE

On le sait, les tireurs morgiens ont la fâcheuse tendance, parfois, à trop arroser à longue distance. Dans ces cas-là, rien ne vaut un panier facile, juste sous l'anneau adverse. A ce petit jeu-là, les Morgiens peuvent s'appuyer sur une doublette de luxe dans la peinture avec Souare et Atcho, plus de deux mètres chacun. Mais Michel Perrin préfère se montrer prudent: «Avec leur défense de zone, ils peuvent nous contrecarrer.» Toutefois, avec ses deux tours de contrôle, Morges Saint-Prex a non seulement un bel atout dans sa manche en attaque, mais il peut aussi compter sur de sérieux remparts lors des phases défensives. Les deux hommes attrapent près de 20 rebonds par match. Ils ne seront pas de trop pour fermer la raquette à double tour et museler au mieux Juan Cabot Simaro, véritable poste 4.